

Nous exigeons des signes des paroles
nous vendons le soir pour un baiser
sans voir derrière nos peurs tirées

l'amour qui marche sur la mer

Je suis encore là dans ce soir frais
à chercher par où mon corps touche au monde
et si le monde frémit quand je vibre
s'il s'élargit quand je respire
s'il écoute quand je chante

Je suis encore là dans ce soir frais
à chercher l'invisible ouverture
qui veut que tout le ciel perdure
sur la lumière des vivants

Sylvie REFF-STERN
(Mendiants d'étoiles, Ed. Caractères)

On ne se repose que dans l'amour
dans son berceau de certitude
à hauteur d'hirondelle

on ne se nourrit que de prières
ces oboles de lait demandées
pour la faim des autres et qui font
le cœur rond et les joues pures

jamais d'ailleurs les anges
ne disent à quoi bon
car comment savoir quel enfant
quel amour est en route

Lorsque la parole s'ouvre en poésie
elle retrouve ses racines de lumière
la guérison ouvre son pardon
tous les arbres ouvrent les mains de leurs feuilles
les amants se réjouissent
les cimetières chantent

car quelque part sur les lèvres du matin
toute prière est entendue

tout sanglot est reçu
tout amour exaucé

Sylvie REFF-STERN
(Servante du soleil, Ed. Laudes)

Mer sin jung wie unseri lieb,
A Mann, à Wort,
A Lieb, à Làwe,
Sini Achsle schmecke nooch frischem Brot,
Sinni Schmetz mache d'Barri zucke,
Un d' Welt kann drahje wie se will :
Er bliit stehn, un des langt.

Awer sie schiesse bis in de Schlof
Sie verbrenne d'Kinder lawendi im Bachoffe,

Lawendi isch mer nie genüe

Sie schniide se üssem Müederleib erüs,
Un des isch gar nit wit vun uns, Mamsellele,
Grad hinter de Zittung

Sylvie REFF-STERN

(De Zopf, Bf)